

Les vrais héros

Il existe un lieu, à la croisée de tous les autres. Le point zéro d'où tout part et où tout revient. ce lieu, où tous les univers s'entremêlent est un lieu neutre et secret, nommé l'Origine. Si vous cherchez à atteindre une autre dimension, le meilleur moyen est de passer par l'Origine. Les chemins directs sont rares et, à moins de posséder un raccourci, il est beaucoup plus simple d'aller par l'Origine.

Hermione Granger avait procédé ainsi et elle en était très satisfaite. Les voies indiquées dans la majorité des ouvrages et parchemins qu'elle avait consulté impliquaient beaucoup de magie noire et de sang pour des résultats hasardeux. Pour tout dire, elle commençait à désespérer jusqu'à une brochure du XIXe siècle où il était fait mention d'herbes médicinales inconnues en ce monde et rapportées de l'Origine. Hermione avait d'abord été très circonspecte : la brochure était signée « Une Puffin » et le ton était désinvolte. Puis, si c'était aussi simple, s'il suffisait de connaître le truc, tous les voyageurs dimensionnels l'auraient adoptés depuis des lustres au lieu de perdre leur temps avec des cristaux n'existant que dans d'antiques temples truffés de pièges ! Mais justement, avait-elle songé, soudainement prise dans son raisonnement. C'était simple et les sorciers avaient tendance à se compliquer la vie. Avec eux, c'était toujours à qui aurait le plan le plus abscon ou l'idée la plus farfelue. Alors elle avait creusé la piste et trouvé l'Origine. De là, les choses étaient devenues très simples et très compliquées. Très simples car il suffisait de demander un portail spécifique à un agent dans le Hall des Portes pour aller n'importe où. Très compliquées car il avait fallu tomber sur LA dimension contenant les informations dont elle avait besoin. Mais aujourd'hui, elle avait touché au but et déniché les renseignements qui leur permettrait de gagner la guerre. Au moment de franchir le seuil de son monde la brune hésita. Elle n'avait jamais exploré l'Origine et ils n'étaient pas à quelques heures près. Elle pouvait bien se permettre une petite pause non ?

C'est donc d'humeur légère qu'Hermione flâna sur la place principale, observant la foule bigarrée qui s'y bousculait et les étals colorés. Elle se retint à grand peine d'acheter une collection de livres écrits en des alphabets étranges et inconnus et examinait en détail un ensemble d'armes à laser vendues par une immense créature poilue quand elle vit la taverne. Modeste mais propre, un peu en surplomb avec une vue imprenable sur la place, c'était le lieu idéal pour qui voulait se poser en regardant les passants. La brune hésita à nouveau, elle était déjà en train de perdre du temps, et si ... Et si, flûte à la fin. Aujourd'hui, elle en avait marre et était bien décidée à prendre un peu de temps pour elle. Elle essaya de se rappeler la dernière fois où elle avait pu simplement s'asseoir dans un fauteuil avec une tasse de thé sans rien faire d'autre et l'effort la conforta dans sa décision. Ni une, ni deux, elle se trouva une place en terrasse, commanda une théière et s'abîma dans la contemplation des gens. C'était fascinant. Toutes ces cultures, ces personnalités qui se croisaient et se rencontraient, donnant parfois des mélanges improbables, les brefs fragments d'eux qu'ils laissaient échapper dans un geste ou au détour d'une phrase. Elle se complut un peu dans l'admiration d'une femme à la peau verte toute vêtue de cuir et faillit se lever pour demander des explications quand elle entendit un grand brun à l'air confiant

affirmer à une jolie blonde que « être détenus par la même firme ne signifiait pas un mélange des genres, pas d'invasion extra-terrestre pour venir gâcher ton bal, ma jolie » mais jugea que ce serait intrusif, même pour elle.

Elle détaillait un groupe semblant tout droit sorti d'une légende arthurienne quand l'homme arriva et prit la table à côté de la sienne. A vrai dire, elle n'était pas sûre que ce soit un humain mais elle aurait été bien en peine de dire ce qu'il était. Très petit, avec des oreilles pointues et d'immense pieds nus recouverts d'une toison de même couleur que ses boucles miel, il exhalait une impression de fatigue et de lassitude contrastant singulièrement avec son visage rond et aimable. Sitôt assis, il sortit une pipe extraordinairement longue qu'il entreprit de bourrer en marmonnant des imprécations où surnagèrent « tête de mule » et « vieil empaffé vicieux ». Un éclair de compréhension et de sympathie la traversa et avant qu'elle ne songe à ce qu'elle faisait, elle abordait le petit homme.

« Vous aussi votre vie est régentée par un vieux qui se croit plus malin que tout le monde ?

- Ah, ça ! Ne m'en parlez pas, Miss. Des plans retors qui vous entraînent dans toutes sortes d'aventures désagréables. Avec quelle gratification au final ? Celle d'avoir aidé plus important que vous et d'avoir œuvré pour le plus grand bien.
- Vous aussi ?! C'est ma vie depuis que j'ai 11 ans. Et vous croyez que quelqu'un m'a jour adressé la moindre félicitation ou le moindre remerciement pour tout ce que j'ai accompli pour eux ?
- Non, évidemment. Pour eux, il est normal que vous risquiez votre vie et enduriez bien des ennuis pour faire avancer leurs quêtes, approuva l'autre. Savez-vous que c'est moi qui les ai sauvé des araignées ? Et savez vous comment ils m'ont remercié ? En se débrouillant pour se faire emprisonner ! Charge à moi de les faire évader ! Bien entendu, je ne les aurais pas laissé pourrir dans ce cul de basse-fosse mais m'adresser une simple merci ou s'enquérir de mon état aurait relevé de la simple décence. Mais la décence ne les étouffe pas !
- Elle ne les étouffe jamais ! renchérit Hermione, ravie d'avoir trouvé un interlocuteur qui avait visiblement accumulé autant de ressentiment qu'elle. J'ai recherché, travaillé, triché, menti, comploté et violé le règlement pour eux et ils me laissent tomber parce que je me soucie de la sécurité de Mōssieur Harry-j'ai-un-assassin-psychopathe-aux-fesses-Potter. Sans compter que je sers de bouche-trou et que Mōssieur complexé de mes deux a osé vouloir m'utiliser comme roue de secours avant de me reprocher d'aller au bal avec un autre !
- Vous savez quoi, Miss ...
- Granger. Hermione Granger, répondit la brune.

- Eh bien, Miss Granger, continua l'homme, puisque nous sommes dans le même état d'esprit, je vous propose de commander quelque chose de plus fort et déverser tous nos griefs !

Hermione hésita à peine un instant. Elle devrait rentrer, rationaliser, se calmer, mais ... le blond en face d'elle lui inspirait tant de sympathie et paraissait ressentir exactement la même chose qu'elle. Il était probablement la seule personne qui ne lui dirait pas qu'elle était injuste et qu'elle exagérait. La preuve, il l'avait approuvée dans ses propos précédents. Elle le regarda, nota la douceur des yeux noisettes et le pli amer au coin de sa bouche. Elle inspira.

« Ca marche, Monsieur ... »

« Sacquet. Bilbon Sacquet.

Deux heures plus tard, ils étaient fin saouls et les meilleurs amis du monde. Hermione détaillait par le menu les insultes et vexations que lui avait fait subir Drago Malefoy à un Bilbon (Monsieur Sacquet était devenu Bilbon après deux rhums et trois accords sur l'ingratitude des nains et des camarades de maison) qui lui affirmait que c'était sans doute une méthode de drague particulièrement puérile. Elle contra qu'il s'agissait plutôt d'un complexe d'infériorité très mal placé et ils partirent en cœur sur les névroses cachées derrière les attitudes hautaines et égocentriques de leurs camarades.

« Je suis sûr que Thorin avait un père despote ou quelque chose dans ce goût-là. Le genre tyran domestique qui écrase les autres et ne les laisse pas exister. D'où le besoin d'en rajouter dans le style « Roi-Guerrier-Super-en-Tout-et-Majestueux » pour prouver à tous qu'il était mieux que lui.

- Je comprend approuva Hermione avec ferveur. J'ai toujours soupçonné Harry d'exagérer inconsciemment son côté « je suis un pauvre orphelin avec le poids du monde sur les épaules » pour s'attirer l'attention et les soins dont il a manqué enfant.
- Mais nos enfances à nous ? demanda Bilbo en abattant son verre sur la table. Mon père est mort quand j'avais 15 ans et ma mère en est lentement morte de chagrin. Résultat, j'étais orphelin et devait défendre mes intérêts contre les Sacquets de Besace et les Touques avant ma majorité ! Mais tout le monde ne s'intéresse qu'aux tourments de Messieurs Ces Héros !
- C'est toujours comme ça ! Ils ne daignent nous fréquenter que quand ils ont besoin de nous ! Le reste du temps, c'est comme si nous rentrions dans une boîte et n'avions pas d'existence propre. Harry a mis deux ans à connaître ma date d'anniversaire ! Deux ans ! Et encore, c'est parce que je lui ai dit. Il n'a même jamais su que j'avais grandi en pensionnat pour hauts potentiels alors que je connais les moindre détails de son enfance !
- Pourtant, sans nous, ils n'auraient pas été bien loin ! enchaîna le blond. Nous n'aurions même pas dépassé Fondcombe si je n'avais pas joué les médiateurs. Ils ont failli provoquer 14 incidents diplomatiques sur leur séjour. Et ils m'ont traité « de carpette des oreilles pointues » en retour.

- Mais tu as les oreilles pointues en plus ! s'indigna Hermione. Après tout ce que tu as fait pour eux, ils auraient dû écrire des kilomètres d'odes en ton honneur au lieu de t'insulter. C'est toi le véritable héros de toute cette histoire.
- Je pourrais en dire de même pour toi, répondit-il, brusquement songeur. Ce garçon aurait-il survécu une seule année sans ton aide ? Non, c'est toi, dans l'ombre, qui as tout fait pour lui. C'est ton nom qui devrait être célébré ...

Il s'abîma dans un court silence.

“Tu sais quoi Mione ? Ca ne va pas se passer comme ça ! Nous allons faire reconnaître notre valeur ! tonna le hobbit

- Entièrement d'accord ! s'enthousiasma la brune, grisée par le rhum et la joie d'avoir trouvé un ami si semblable à elle. On va faire une association. « Reconnaissance des héros injustement laissés dans l'ombre »
- Trop long ! Que dirais-tu de « Les Vrais Héros » ?
- J'adore ! Adopté !- Garçon, de l'encre et du parchemin s'il-vous-plait. - Nous devons tout de suite mettre un plan d'actions au point.
- Et recruter d'autres adhérents, compléta son comparse, Je suis certain que nous ne sommes pas les seuls injustement traités.
- Tout à fait –merci beaucoup- abonda la sorcière en notant le nom de leur association en haut du parchemin vierge.

A travers les brumes alcoolisées, ils échangèrent un sourire carnassier. Leurs mondes ne mesureraient jamais l'ampleur de ce qui allait leur tomber dessus avant qu'il ne soit trop tard.